

“Les premiers défricheurs qui s'aventurèrent dans ces parages étaient originaires du Connecticut. Ils vinrent en 1817. Personne avant eux n'avait voulu s'avancer si loin vers le nord au delà des montagnes et à travers les marais. La majorité des colons se compose maintenant d'Irlandais puis viennent les Ecossais, les Anglais, les Allemands, et d'autres originaires de divers pays du continent européen.

“En général, tous sont prospères. Cette année, la récolte de l'avoine et des pommes de terre a été excellente, le peu de blé qu'on a semé est bien beau. Leurs vaches et leurs cochons, très nombreux, sont de bonne race et bien entretenus. Les colons sont contents, et les enfants sont très nombreux. Quelques-uns de ces colons ont pénétré jusqu'à six ou sept milles dans la forêt, là où il n'y avait aucun chemin, et ils y possèdent maintenant des fermes prospères. Ils emploient leurs loisirs à ouvrir des chemins sur un parcours de plusieurs milles.

“La fondation de ces établissements est dûe presque en entier à l'initiative privée. La plupart sont dûs aux plus pauvres d'entre les émigrés irlandais qui n'avaient pas les moyens de se rendre plus loin que Québec, où ils gagnèrent d'abord leur vie comme hommes de peine ou domestiques.

“L'excellent caractère des Irlandais, leurs habitudes de vivre de pauvre nourriture, et d'endurer la misère, en font des défricheurs de premier ordre, et ils réussissent au delà de tout ce que l'on peut supposer. Ils sont maintenant près de trente familles établies sur les bords du lac Saint-Joseph ou Lontarizé que l'on ne pouvait pas atteindre, il y a quelques années, autrement que par une piste de chasse des sauvages, à travers quatre ou cinq lieues de forêts et de marais. On pourra se rendre à ce lac qui a neuf ou dix milles de long sur un à trois milles de large, probablement cet automne, en voiture, depuis Québec jusqu'à Lorette, par le pont de Valcartier qui a 400 pieds de long, en suivant une ligne ininterrompue d'établissements, à l'exception du grand marais à quelque distance de Lorette.”

QUESTIONS

Où trouverais-je des renseignements sur LaMothe, capitaine au régiment de Carignan, qui construisit le fort Sainte-Anne, sur l'île La-Mothe, dans le lac Champlain ?